



PUBLIC
HEALTH
2019
SANTÉ
PUBLIQUE

30 APRIL - 2 MAY
DU 30 AVRIL AU 2 MAI
OTTAWA | SHAW CENTRE

FINAL PROGRAM
PROGRAMME FINAL

R.D. DEFRIES AWARD

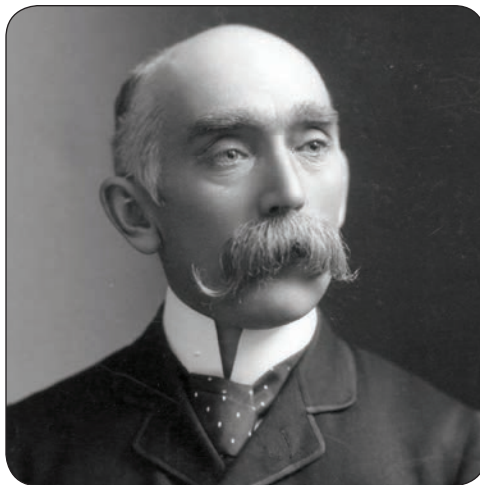
Dr. Peter H. Bryce, a charter member of the Canadian Public Health Association, was a leader in the field of public health at the turn of the 20th Century. He played an important role in Canadian history as a whistleblower who documented and released evidence of the rate of Indigenous children who were dying in residential schools.

In 1904, Bryce was hired by Indian Affairs Department in Ottawa to report on the health conditions of the Canadian residential school system in western Canada. In 1907, he visited 35 residential schools and found that the schools were overcrowded and poorly ventilated, conditions known at the time to facilitate the spread of tuberculosis and other diseases among students. Bryce was so disgusted by what he saw that he devoted the rest of his career to exposing the truth about the conditions in residential schools.

After inspecting these schools, Dr. Bryce wrote his 1907 "Report on the Indian Schools of Manitoba and the Northwest Territories." In it, he reported, "It suffices for us to know... that of a total of 1,537 pupils reported upon nearly 25% are dead, of one school with an absolutely accurate statement, 69% of ex-pupils are dead, and that everywhere the almost invariable cause of death given is tuberculosis." Dr. Bryce also made it clear that the people running the schools – the churches and the Canadian government – were responsible for the health of these children.

Dr. Bryce repeatedly called upon Duncan Campbell Scott, federal Deputy Superintendent of the Department of Indian Affairs, to improve conditions in the schools. Scott made it clear that he understood the extent of the death rates in residential schools, and wrote, "It is readily acknowledged that Indian children lose their natural resistance to illness by habitating so closely in the residential schools and that they die at a much higher rate than in their villages. But this does not justify a change in the policy of this Department which is geared towards a final solution of our Indian Problem."

In 1922, Bryce published *The Story of a National Crime: Being an Appeal for Justice to the Indians of Canada*, in which he provided clear evidence of the government's role in creating and maintaining conditions that led to the huge number of student deaths in residential schools. In particular, the report outlined the fact that the government had chosen not to take any action since Bryce's 1907 report.



PETER HENDERSON BRYCE
(posthumously/à titre posthume)

PRIX R.D. DEFRIES

Membre fondateur de l'Association canadienne de santé publique, D^r Peter H. Bryce fut l'une des têtes dirigeantes de la santé publique au tournant du 20^e siècle. Il a joué un grand rôle dans l'histoire canadienne : c'est lui le dénonciateur qui a documenté les taux de décès d'enfants autochtones dans les pensionnats et en a publié les preuves.

En 1904, Bryce est embauché par le ministère des Affaires indiennes à Ottawa pour rendre compte des conditions sanitaires du système des pensionnats dans l'Ouest canadien. En 1907, il visite 35 pension-

nats et découvre des écoles surpeuplées et mal ventilées, conditions déjà connues à l'époque pour faciliter la propagation de la tuberculose et d'autres maladies parmi les élèves. Il établit un lien clair entre les conditions d'hygiène et de santé dans ces écoles et le nombre effarant de décès d'enfants. Dégoûté par ce qu'il voit, Bryce consacre le reste de sa carrière à faire connaître la vérité sur les conditions dans les pensionnats.

Après son inspection des écoles, Bryce rédige en 1907 un rapport sur les écoles indiennes du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, où il écrit : « Il nous suffit de savoir... que sur les 1 537 élèves qui ont des dossiers, près de 25 % ont perdu la vie; que dans une école en particulier, et c'est un énoncé absolument exact, 69 % des ex-élèves sont morts; et que partout, la cause du décès est presque invariablement citée comme étant la tuberculose ». Bryce attribue aussi clairement la responsabilité de la santé des enfants aux autorités qui gèrent les écoles : les églises et le gouvernement canadien.

Le D^r Bryce exhorte à maintes reprises Duncan Campbell Scott, surintendant adjoint du ministère fédéral des Affaires indiennes, à améliorer les conditions dans les écoles. Scott fait clairement savoir qu'il comprend l'ampleur des taux de mortalité dans les pensionnats, mais écrit : « Il est évident que les enfants indiens perdent leur résistance naturelle à la maladie en vivant si près les uns des autres dans les pensionnats et qu'ils meurent à un rythme beaucoup plus élevé que dans leurs villages. Mais cela ne justifie pas un changement dans la politique de ce Ministère, qui veut trouver une solution définitive à notre "problème indien". »

En 1922, il publie *The Story of a National Crime: Being an Appeal for Justice to the Indians of Canada*, où il présente des preuves manifestes du rôle du gouvernement dans la création et le maintien des conditions ayant mené au nombre immense de décès d'élèves dans les pensionnats. Il cite en particulier le fait que le gouvernement ait choisi de ne pas agir depuis la publication du rapport Bryce en 1907.